



Le lynchage médiatique de Bernard-Henri Lévy : c'est assez !

Alors qu'il vient de sortir deux ouvrages, Bernard-Henri Lévy s'est fait plutôt rare dans les médias : on ne l'a pas vu dans « Télé Foot » sur TF1, ni lu dans *Le Journal de Mickey*, et même pas entendu sur Fun Radio. Un scandale. Mais, plus grave, il a fait l'objet d'un acharnement qui s'apparente à un véritable lynchage. Qu'on en juge par cet inventaire (suivi de « l'article auquel vous avez échappé »)

« Pourquoi BHL a-t-il autant de détracteurs ? »

Dans *L'Express* du 4 février 2010, le directeur du journal, Christophe Barbier, assassine « l'intellectuel engagé du début du XXI^e siècle » dont l'un des deux livres publiés ne serait que « poli et tranchant ». Il ne parle même pas de chef-d'œuvre. Puis il s'emballe : « De ces deux travaux très différents se dégage le portrait d'un homme affairé, presque dispersé, mais apte à ramasser soudain sa pensée, autour d'une lutte majeure ou d'un concept neuf. » Irrévérence ultime : Barbier n'interviendra le philosophe que sur quatre pages...

Dans *Le Point* (hebdomadaire dans lequel BHL tient pourtant un bloc-notes...) du 4 février, l'écrivain Christine Angot a fait du philosophe un portrait épouvantable. Extraits : « Il cherche la vérité. C'est un philosophe. Ça existe. Il y en a. Mais pas dans son coin, il aime bien parler, il aime bien aller leur dire. En tout cas il aimait bien. (...) Il pense à toutes les parties de flipper qu'il a jouées. Il était le meilleur. »

Le comportement du *Figaro* n'est pas plus glorieux (6 février). Un portrait à charge en dernière page du journal, signé Renaud Girard : « Dans son dernier essai, De la guerre en philosophie (Grasset), BHL parvient superbement – car sa prose a, dans ce livre, la respiration de celle d'un Péguy – à théoriser le destin qu'il s'est fixé jeune homme, celui d'être un « intellectuel engagé ». » Et le journaliste, de poser la bonne question : « Pourquoi Bernard-Henri Lévy a-t-il autant de détracteurs à Paris ? » C'est vrai, pourquoi ?

Pourquoi l'hebdomadaire *Paris Match* (4 février) n'a-t-il consacré que trois pages à BHL en le couvrant d'insultes ? Un « cerveau brillant » peut-on lire ici, un « flamboyant virtuose » peut-on lire par là. En somme, « un type comme lui est un exemplaire unique. »

Pourquoi ne lui offrir que huit pages dans *Marianne* (6 février) pour qu'il s'explique face à des contradicteurs, alors qu'il en aurait fallu seize ? [1]

Pourquoi l'interviewer dans le *Journal du Dimanche* (7 février) et ne pas lui consacrer un numéro entier ? Pourquoi *Le Figaro Magazine* (11 février) se rabaisse-t-il à consacrer un article à ses débuts en philosophie et non pas à toute sa vie ? Et pourquoi, dans le *Libération* du 11 février, le massacrer, et massacrer l'un de ses ouvrages ?

Cette campagne de promotion en demi-teinte, économe en louanges et en papier, a de quoi surprendre ! Un vrai lynchage !

« Vous n'êtes pas épargné »

Alors que BHL est de passage, le 8 février, dans « Le Grand Journal » sur Canal Plus, le journaliste Ali Baddou l'interroge : « C'est assez **hallucinant** la violence des textes qui ont été publiés là ces derniers jours à l'occasion de la sortie de ces deux livres. » C'est vrai, avec ce que l'on vient de lire, c'est ha-llu-ci-nant ! D'ailleurs – signe d'une violence extrême – BHL est privé des railleries et des interruptions qui sont la marque de fabrique de l'émission et il doit s'exprimer sans bénéficier de la moindre coupure intempestive. « Pourquoi est-ce que vous énervez autant ? » enchaîne Ali Baddou. Oui, pourquoi tant de haine ?

Sur Europe 1, Jean-Pierre Elkabbach a tout compris. Il prévient son invité inattendu – Bernard-Henri Lévy – que « la tornade pro **et surtout anti-BHL** va continuer de souffler ce matin sur Internet. » (10 février). De passage dans le « Soir 3 » sur France 3, Bernard-Henri Lévy est interrogé – avec violence – sur différents sujets d'actualité. Et le journaliste commet cette judicieuse remarque : « La philosophie, vous le dites, c'est un combat avec des haines, des rancœurs, des engueulades aussi, et de ce point de vue, **vous n'êtes pas épargné**. » (14 février 2010).

Personne ne l'épargne : un point de vue partagé par *Le Monde* qui consacre son entière page 3 à Bernard-Henri Lévy et qui, sous le plume de Josyane Savigneau, souligne – sans les nommer (!) – que « radios, journaux, sites divers se sont déchaînés pour discréditer l'ensemble du travail de Bernard-Henri Lévy » (16 février).

C'est indéniable : les journaux se sont « déchaînés » contre l'œuvre de BHL. *Libération*, par exemple (dont Lévy est actionnaire), dans un entretien fleuve, pose une série de questions d'une rare impertinence au grand penseur : « Quelle est la place de la philosophie dans votre vie ? » ; « La philosophie est une arme de guerre, mais contre qui ? » ; « Dans « Pièces d'identité », à la question : "Qu'aimez-vous le moins en vous", vous avez cette réponse étonnante : "Ma part d'enfance" ». Etc. (13 février)

Invité sur TV5 (22 février), il doit affronter les salves d'un journaliste qui s'étonne : « Vous n'avez pas l'impression que parfois vous déclenchez **des réactions incroyables** ? » A quoi BHL répond modestement : « Je me suis si peu trompé en 32 ans qu'il a fallu qu'on trouve cette sympathique histoire Botul. » Si peu, en effet.

[1] De mémoire d'acrimedien, jamais un invité n'avait eu autant la parole que BHL dans *Marianne*.

Des réactions incroyables. Presque un boycott. France Culture ne l'invite que deux fois : dans « Les matins » (16 février) et dans « La rumeur du Monde » (le 13 février) animé par Jean-Marie Colombani. Ce même Jean-Marie Colombani ne le convie qu'une seule fois dans son émission sur Public Sénat (19 février). Et excepté quelques courageux médias, c'est le black-out complet : un clin d'œil sur TF1 (8 février), une apparition sur RMC (16 février). Et entre temps, une journée d'oisiveté complète : le 13 février, un passage sur RTL, un autre sur Paris Première, puis comme premier invité de « On n'est pas couché » sur France 2 (une émission enregistrée, il est vrai). Mais à part ça, pas grand chose.

Face un tel déferlement de haine et à l'intolérable censure de sa victime, la résistance s'est organisée et Nicolas Demorand a rejoint la première ligne, en déclarant dans sa chronique « Tous azimuts » du 18 février 2010, sur France Inter : « *Il y a dans tout cela quelque chose qui pue* ». De quoi parlait-il ? Manifestement, ce n'était pas de la « meute » des hagiographes et des complaisants.

L'adulation médiatique de BHL, en effet, ce n'est jamais assez. C'est pourquoi...

... Voici l'article auquel vous avez échappé

Nous ne parlerons pas de « l'affaire Botul ». On en a beaucoup parlé. Pas Acrimed. Sans doute est-elle révélatrice. Mais de quoi ? De la désinvolture de BHL. Mais quand celle-ci est traitée en galéjade, y compris par le principal intéressé qui la présente comme un canular, elle masque l'essentiel : les innombrables approximations et impostures dont BHL a jalonné sa « carrière » : depuis les livres qu'il a lui-même homologué comme les fruits d'une « nouvelle philosophie », jusqu'à ses reportages et enquêtes les plus récents. Son reportage « people » et partisan à Gaza, son enquête approximative en Géorgie mise en cause par Rue89, son tourisme de propagande en Israël n'ont fait l'objet d'aucune critique dans les grands médias. Pour ne rien dire de ses voyages en Afghanistan et des douteux bricolages dans son livre sur Daniel Pearl [2] revisités par *Le Monde diplomatique*, mais jamais abordés par les grands médias. Que dire, si ce n'est que rien de tout cela n'est évoqué par les intervieweurs de BHL ? [3]

Certes « l'affaire Botul » a suscité de salutaires éclats de rire. Mais, précisément parce qu'il s'agissait là d'une « bourde », la mobilisation des idolâtres a permis une fois de plus de faire diversion et de taire les impostures les plus graves de leur idole. Alors...

Alors... nous ne reviendrons pas sur les palinodies de Nicolas Demorand (analysées dans un récent article). Rappelons simplement que ce dernier, après avoir pris la défense de BHL, annonçait : « *Et pour le reste sachez que Bernard-Henri Lévy sera demain l'invité du 7-10* ». Oubliant d'ajouter que ce ne serait que la

septième fois depuis septembre 2006... La suite, on la connaît. Un « coup monté », destiné à faire passer BHL pour une victime et à lui donner l'occasion de se défendre, parfaitement lisible dans le sketch mis en scène par des duettistes. Une interview faussement agressive, suivie, deux jours plus tard, le dimanche 21 février, sur France 5, d'un entretien réellement complaisant. Stratagème malin qui peut se résumer ainsi : taquinerie matinale et courtoisie dominicale.

Nous ne dirons rien non plus des quelques articles qui, du moins dans les grands médias, ont moqué la « victime ». Ils furent finalement si peu nombreux que le tintamarre d'indignation qu'ils ont suscité devrait suffire à disqualifier ceux qui l'ont entretenu. Mais il n'en sera rien...

Nous ne dirons rien du talent consommé avec lequel BHL se rend insubmersible, grâce à des médiocrates qui le sont autant que lui. La plupart des journalistes ont complaisamment interrogé l'omniprésent sur « l'affaire Botul » : après avoir salué l'élégance avec laquelle il a reconnu s'être fait piégé (en réalité, s'être piégé lui-même...), ils ont entonné à sa suite la complainte selon laquelle il serait pourchassé par une « meute » enragée.

Nous ne dirons rien de cette rhétorique victimaire et mensongère, servie par BHL est ressassée par ses défenseurs face à la moindre critique, et qui fut relancée notamment, lors de la sortie du précédent opus qui dénonçait précisément la « meute ». Il suffit de lire sur notre site « BHL-Houellebecq et la meute des complaisants »...

Nous ne dirons rien du procès en antisémitisme, intenté contre les critiques de BHL sur la base d'un faux (relevé par « Arrêt sur Images ») : la prétendue fermeture du forum de *Libération* pour cause de propos insultants et antisémites, alors que le forum fut fermé préventivement afin de les éviter.

Enfin, nous ne dirons rien, par charité, du point de vue de Ségolène Royal (paru dans *Le Monde* du 28 février) qui recycle le mensonge sur l'antisémitisme, avant de déclarer sa flamme à celui qui s'est enflammé pour elle et d'enrôler François Mitterrand au service de BHL et à son propre service.

Mathias Reymond (avec Henri Maler), 1^{er} mars 2010

[2] Dont la veuve dira, à propos de BHL, qu'il est un homme dont « *l'ego détruit l'intelligence* ».

[3] La liste des impostures, bourdes et falsifications de BHL est encore longue. Le lecteur courageux pourra se plonger dans le dossier du *Monde Diplomatique* ou découvrir ce que nous avons publié.

Dossier du Monde diplomatique : ><http://www.monde-diplomatique.fr/dossier/BHL> -

Dossier d' Acrimed : <<http://www.acrimed.org/mot292.html>>